

Hôtel de la Marine

Un monument emblématique

Une place royale

L'histoire de l'Hôtel de la Marine débute avec le projet d'une place royale parisienne dédiée au roi Louis XV. Alors que la ville commande une statue équestre du souverain auprès du sculpteur Edmé Bouchardon pour décorer la place, un concours est lancé en 1753 pour définir son aménagement.

C'est finalement à Ange-Jacques Gabriel, Premier architecte du roi, à qui l'on doit le Petit Trianon de Versailles, qu'est confiée une synthèse des différentes propositions.

De la place Louis XV à la place de la Concorde

La statue équestre est inaugurée en 1763 mais la place ne l'est qu'en 1772 avec la construction des deux bâtiments caractéristiques de l'architecture classique. Côté est se dresse ainsi l'Hôtel du Garde-Meuble de la Couronne, aujourd'hui Hôtel de la Marine.

La place Louis XV connaît ensuite de nombreuses modifications et est désormais connue sous le nom de place de la Concorde. En 2021, le Centre des monuments nationaux fait de l'Hôtel de la Marine un lieu patrimonial et culturel ouvert à tous.

L'Hôtel du Garde-Meuble de la Couronne

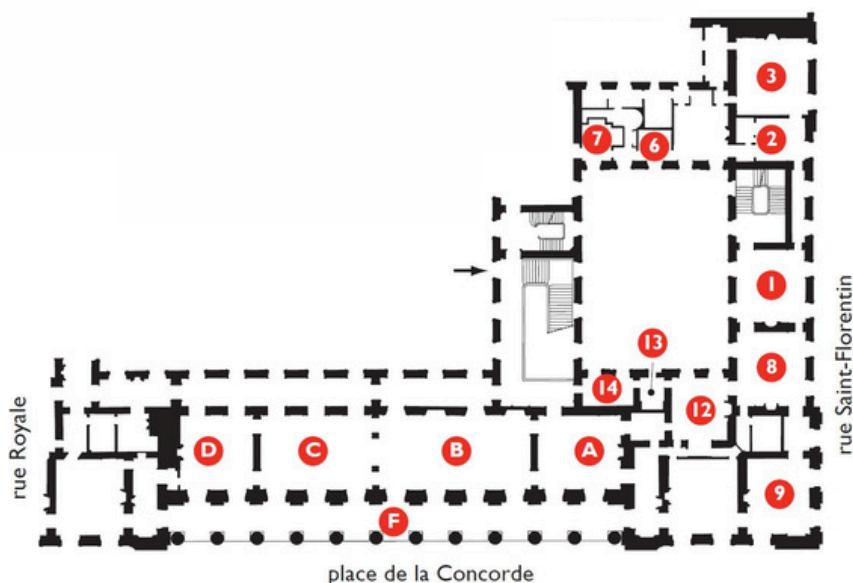
Le Garde-Meuble de la Couronne est une administration royale chargée de la commande, de l'inventaire et de l'entretien des biens mobiliers du roi. À sa tête se trouve l'intendant.

Deux intendants se sont succédé place Louis XV. Le premier, Pierre-Élisabeth de Fontanieu hérite de sa charge par l'intermédiaire de son père. Marc-Antoine Thierry de Ville-d'Avray, proche du roi Louis XVI, lui succède. Chacun d'eux va habiter les appartements de fonction du premier étage.

Les appartements des Intendants

Ces appartements sont aujourd'hui présentés au plus près de leur état dans les années 1780. Au terme d'une ambitieuse campagne de restauration, une grande partie des peintures murales d'origine a été révélée.

Grâce à l'étude des inventaires, plusieurs meubles retrouvent les lieux qu'ils habitaient autrefois. Le confort d'habitation ainsi que le luxe des décors et de l'ameublement témoignent du prestige de l'institution.



La **première antichambre 1** est dotée d'une fontaine et d'un poêle, la **seconde antichambre 2** et le **grand cabinet 3** sont agrémentés d'un parquet dispendieux, la **chambre des bains 7** permet de bénéficier de l'eau courante et chauffée.

Sous l'intendance de Fontanieu, passionné de sciences, la partie nord de ces appartements accueillait des laboratoires.

Son impressionnant tour à guillocher, qui servait à graver le métal ou l'ivoire, est présenté aujourd'hui dans le **cabinet de physique 6**.

La salle à manger 8 et **le salon de compagnie 9** évoquent eux aussi le raffinement de l'art de vivre à la française. Grâce à un système de monte-plats dissimulé dans le buffet bas, les convives pouvaient ici se retrouver dans une plus grande intimité et manger chaud. Aux plaisirs de la table succèdent l'art de la conversation et le jeu, pratiques sociales quotidiennes de la noblesse.

Les dernières pièces correspondent à l'appartement que Fontanieu s'était aménagé. Dans sa **chambre 12**, il avait fait placer un décor de boiseries prélevé au Grand Hôtel de Conti, précédente demeure de l'administration du Garde-Meuble (situé à l'emplacement de l'actuel Hôtel de la Monnaie, quai de Conti).

Le petit cabinet 13 qui fait suite a connu quelques modifications sous l'intendance de son successeur avec l'ajout de voiles de pudeur.

Le cabinet de travail 14 offre un écrin à deux chefs-d'œuvre de l'ébéniste Jean-Henri Riesener : la « table des muses » et le secrétaire à abattant, commandés par Fontanieu lui-même en 1771 pour cette pièce.

Jean-Henri Riesener devient rapidement l'un des principaux fournisseurs du Garde-Meuble de la Couronne. Les commandes se raréfient sous l'intendance de Thierry de Ville-d'Avray en raison des coûts élevés jugés excessifs.

Les salons d'apparat, anciennement galeries d'exposition

Pierre-Élisabeth de Fontanieu a souhaité l'exposition des collections royales et a, dans cet objectif, contribué à l'aménagement de la galerie sud au premier étage.

Ces espaces, dont il ne subsiste que peu de témoignages, étaient initialement organisés en trois salles : **la salle d'armes A** où se côtoyaient les plus spectaculaires armures des rois de France et des armes de toutes sortes, **la galerie des grands meubles B** et **C** où étaient conservées et présentées les plus belles étoffes et tapisseries, et enfin **la salle des bijoux D** dont les vitrines donnaient à voir les bijoux de la Couronne et de précieux objets d'art.

Les galeries d'exposition étaient accessibles gratuitement chaque premier mardi du mois, d'avril à novembre.

En pleine Révolution française, la nuit du 16 au 17 septembre 1792, le « casse du millénaire » a lieu. Des cambrioleurs parviennent à escalader la façade de l'hôtel et à pénétrer dans la salle des bijoux. Ils reviendront plusieurs nuits d'affilée et festoieront au nez et à la barbe des patrouilleurs peu vigilants. Une partie de leur butin n'a jamais été retrouvée. Le volet porte toujours la trace de l'effraction : une découpe carrée qui a permis aux intrus d'ouvrir l'espagnolette.

Le siège de la Marine française

À la Révolution française, lorsque le roi Louis XVI est contraint de rejoindre Paris, les ministères le suivent depuis Versailles. Place Louis XV, la Marine cohabite avec l'administration du Garde-Meuble de la Couronne qui, peu à peu, disparaît.

En 1799, la Marine est officiellement le seul occupant du bâtiment et lui laissera finalement son nom. Tout au long du xix^e siècle, l'Hôtel de la Marine s'inscrit place de la Concorde comme un lieu emblématique du pouvoir et de la puissance française sur tous les horizons. De grandes réceptions y sont données.

Depuis **la loggia F**, les régimes successifs peuvent saluer la capitale, comme lorsque Louis-Philippe se félicite du succès de l'érection de l'obélisque de Louxor en 1836.

Sous la monarchie de Juillet, dans les années 1840, un programme décoratif rendant hommage à de grandes figures de la Marine française est commandé pour les deux grands salons d'apparat. Le faste des dorures assoit le prestige du lieu.

L'Hôtel de la Marine n'a cessé d'être le témoin de notre histoire, de l'exécution de Louis XVI en 1793 à la Libération de Paris en 1944, en passant par l'abolition définitive de l'esclavage par Victor Schoelcher en 1848.

Informations

Pour aller plus loin et en savoir plus sur le monument et sur les collections, rendez-vous sur notre web application de visite, gratuite et sans téléchargement :

EN CLIQUANT ICI

Librairie-boutique

Le guide de ce monument est disponible dans la collection « Itinéraires » et dans la collection « Regards » dans deux langues différentes à la librairie-boutique.

Centre des monuments nationaux

Hôtel de la Marine

2 place de la Concorde

75008 Paris

hoteldelamarine@monuments-nationaux.fr

www.hotel-de-la-marine.paris

www.monuments-nationaux.fr



CENTRE DES MONUMENTS NATIONAUX